

Le journal Le Midi Libre Arnaud Boucomont soutient les enseignants outragés par Christine Tasin

écrit par Christine Tasin | 28 février 2018



Ils n'en finissent pas de pleurnicher, de menacer, de déplorer le silence de Blanquer...

J'ai écrit un article sur un énorme scandale, des manuels scolaires de chez Nathan renvoyant dos à dos critique de l'islam (assimilée à du racisme !!!!) et antisémitisme, évoquant à cette occasion le procès qui m'avait été fait à Belfort (l'islam est une saloperie) en ne parlant que de la condamnation en première instance et non de ma relaxe en appel.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/02/08/nathan-ose-mutiser-pour-faire-croire-aux-eleves-que-la-critique-de-lislam-serait-un-delit/>

Dans la foulée, j'ai écrit un second article demandant à ce que les directeurs de collection et auteurs du manuel en question soient virés de l'Education nationale pour manquement

à la déontologie.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/02/09/enseignants-a-jeter-dehors-de-leducation-nationale-sebastien-cote-laurence-de-cocq/>

Cet article a déclenché une véritable révolution dans les instances bobo et syndicales enseignantes ; j'ai donc écrit un troisième article commentant leur arrogante hystérie :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/02/23/de-cock-hysterique-jai-revele-ses-manipulations-pour-laver-le-cerveau-de-nos-enfants/>

Mais ils continuent de pleurnicher, dans le Midi Libre, cette fois, qui vole au secours des professeurs de Montpellier attaqués par « l'extrême droite ».

<http://www.midilibre.fr/2018/02/25/quand-l-extreme-droite-veut-virer-des-enseignants-montpellierains,1632454.php>

Article réservé aux abonnés mais donné in extenso sur le blog « demain l'école » :

<http://demain-lecole.over-blog.com/2018/02/quand-l-extreme-droite-veut-virer-des-enseignants-montpellierains.html> (site pro-Belkacem)

(Il paraît que les commentaires du Midi Libre tapent plutôt sur les enseignants indignes, ce qui est rassurant).

Naturellement, là encore l'attaque est politique, ou du moins se veut politique, mes articles ayant été repris par Riposte laïque : « *Riposte laïque, un site internet d'extrême droite, a tranché : il est des enseignants qu'il faut "virer de l'Éducation nationale". Et parmi eux, trois Montpelliérains, Sébastien Cote, Michaël Delafosse et Delphine Lécureuil. »*

Je n'avais par parlé spécifiquement de Michaël Delafosse et de Delphine Lécureuil, co-auteurs avec X autres du manuel, et je découvre qu'ils font partie du nid d'enseignants pas regardants de Montpellier. Bienvenue au club.

Cette fois on a quand même (ce que ne faisait pas la Cock dans ses communiqués de victime éplorée) le rappel de la faute originelle :

En cause, un extrait du manuel scolaire d'histoire-géographie édité en 2016 par Nathan pour les classes de quatrième et toujours en service, rédigé par une vingtaine d'auteurs. L'ouvrage cite deux condamnations pour illustrer des incitations à la haine : un blogueur jugé pour des écrits antisémites et une femme pour des propos "de nature à susciter le rejet des musulmans en les désignant comme un danger pour la France". La femme en question n'est autre que Christine Tasin, organisatrice des apéros "saucisson-pinard" qui ont défrayé la chronique en leur temps. Selon elle, les deux extraits renverraient "dos à dos antisémites et critiques de l'islam".

Si sa vindicte, lancée ce mois-ci, vient si tard, c'est que la mention de sa condamnation dans le manuel scolaire – anonymisée avec la première lettre de son nom – avait échappé

jusque-là aux réseaux d'extrême droite. Il a fallu le séjour d'un sympathisant de Riposte laïque chez ses petits-enfants pour qu'il tombe sur le passage incriminé.

On remarquera le souci d'objectivité des journalistes du Midi Libre qui, avec le modalisateur « selon elle » discrédite mon point de vue, sans aucune démonstration cherchant à valider ou invalider la faute des enseignants. La seule reconnaissance de la faute, par l'un des directeurs de collection, est liée à l'affirmation que j'aurais été condamnée sans remettre en cause que l'on puisse renvoyer dos à dos critique de l'islam et islamophobie :

Depuis, Christine Tasin a été relaxée en appel. Sébastien Cote, qui a dirigé la partie histoire du manuel et pas la séquence éducation morale et civique, convient qu'“il aurait fallu vérifier que la condamnation était définitive”.

Tout de même. Cote reconnaît la faute... Mais je n'ai pas reçu de mot de sa part me présentant ses excuses.

Là où ça se corse c'est quand Mickaël Delafosse défend la copie en affirmant nettement que la critique de l'islam (donc d'un dogme et non d'une personne) serait du racisme. Ah ! Idéologie quand tu nous tiens...

“C'est normal que les enseignants s'appuient sur des décisions de justice pour dire que le racisme n'est pas une opinion mais un délit”, défend Michaël Delafosse. Les deux enseignants montpelliérains ont le profil pour exaspérer les réseaux d'extrême droite, qui ignoraient pourtant qu'ils étaient tous les deux militants au PS.

Oui j'ignorais qu'ils fussent militants au PS mais cela montre encore mieux à quel point leurs manipulations sont si

transparentes que j'ai pu les traiter sans savoir de gauchistes.

Par contre, la suite est savoureuse :

*Christine Tasin, elle-même prof de lettres à la retraite, accuse les auteurs du manuel d'être des "falsificateurs (...) qui utilisent l'école pour faire passer leurs idées nauséabondes", des "gauchistes (...) idéologues déguisés en enseignants"... Une version réfutée par Michaël Delafosse : "Ce n'est pas interdit aux citoyens d'avoir un engagement et **ça ne se fait pas dans le cadre de l'école**", insiste-t-il.*

Ce n'est pas interdit d'avoir un engagement si cet engagement ne se fait pas dans le cadre de l'école. Or, un manuel scolaire c'est destiné à quoi ? A faire beau dans les offices du tourisme ou à être utilisés dans le cadre de l'école ? Quelle mauvaise foi caractérisée ! Ces gens-là sont irrécupérables, indécorables. Ils font des fautes lourdes et ils persistent et signent.

Et voilà la De Cock qui revient à la charge :

Mais ce qui se joue est ailleurs. "Notre crime ? interroge un autre auteur du manuel, Laurence De Cock. Oser déconstruire le roman national et utiliser des outils critiques de l'historien."

La gourdasse malhonnête De Cock s'entête à ne pas vouloir parler de la faute originelle, et voudrait que la polémique portât sur le « roman national », sujet fort intéressant en effet et sur lequel nous avons des désaccords majeurs. Or ce désaccord est la cerise sur le gâteau, confirmant l'idéologie nauséabonde de la Cock et de ses acolytes.

C'est d'ailleurs pour cela que j'ai mis Cock et Cote dans le

même sac : à cause de leur mahonnêteté à propos de la critique de l'islam...

Laurence De Cock, au sein d'un collectif baptisé Aggiornamento histoire-géo, s'en prend à l'esprit d'un "récit national". Sébastien Cote explique ne pas être sur cette ligne : "Ce n'est pas ma position, mais Riposte laïque, qui n'a de laïc que le nom, procède par amalgames. Je dirige des ouvrages scolaires depuis 15 ans, nos manuels sont inattaquables. On ne cache rien, contrairement aux fantasmes. Et je mets au défi quiconque de venir me dire que mes cours sont de la propagande ! Ce qui est insupportable, c'est d'établir une liste noire, d'appeler au lynchage d'enseignants, au harcèlement sur les réseaux sociaux."

Il avoue plus haut qu'ils ont fait au moins une erreur en prétendant que j'avais été condamnée, mais affirme sans se troubler « nos manuels sont inattaquables ». **Faut-il rire ou pleurer devant tant de mauvaise foi ?**

Mauvaise foi mâtinée d'envie de milice fasciste et de système totalitaire :

Selon Michaël Delafosse, "ça rappelle les pires heures de l'histoire de France", regrettant au passage "le silence du ministre Blanquer sur cette attaque contre des personnels de l'Éducation nationale".

On remarquera que le journaliste Arnaud Boucomont a mené enquête... auprès des enseignants que j'ai mis en cause... Mais n'a pas essayé de me joindre. Midi Libre ? La Pravda et Arnaud Boucomont son fidèle serviteur.

